

COLLOQUE
INTERDISCIPLINAIRE



Être jeune sur la planète en crise : quel avenir ?

Éco-anxiété - Solastalgie - Traumatisme climatique

VEN
22
MARS
2024

PROGRAMME

8h45 **Accueil des participants**

9h00 **Discours officiels et introductifs**

Éric Pierre, Doyen de l'UFR LLSH, Université d'Angers

Emmanuel Gratton, Directeur adjoint de la SFR Confluences, Université d'Angers

Claudine Veuillet-Combier, Responsable du projet ECOJEU, Directrice adjointe de l'U.R CLiPsy, Université d'Angers

Mustapha El Hannani, Co-responsable du projet ECOJEU, MCF en géographie, Université d'Angers-ESO

.....

Présidente de séance : **Nuscia Taibi**, Professeure en géographie, UA-ESO

Discutante : **Aubeline Vinay**, Professeure de psychopathologie et psychologie clinique du lien social, UA-CLiPsy

9h15 **“L'approche clinique en éco-psychopathologie. Enjeux diagnostics et épistémologiques”**

Jean-Baptiste Desveaux, MCF en psychopathologie et psychologie clinique, UA-CLiPsy

9h40 **“Quand la Terre-mère est abimée, la détresse des adolescents et des jeunes adultes face à la crise climatique”**

Isee Bernateau, Professeur de psychopathologie et psychologie clinique, U. Paris cité

10h00 **“Sur une planète désenchantée : quel avenir pour le désir d'enfant ?”**

Claudine Veuillet-Combier, Professeure de psychopathologie et psychologie clinique, psychologue clinicienne, UA-CLiPsy

10h20 **Discussion et débat avec la salle**

10h45 **Pause-café**

11h15 **“Le système Terre en 2024-état des lieux”**

Nathanaël Wallenhorst, Professeur en sciences de l'éducation, doyen à l'UCO, chercheur en sciences politique et de l'environnement

11h40 **“Anthropocène ou Capitalocène ? Perspectives politiques, historiques et psychanalytiques pour penser la crise écologique”**

Davide Giannica, MCF en psychopathologie et psychologie clinique, UA-CLiPsy

12h00 **Discussion et débat avec la salle**

12h15 **Pause déjeuner**

.....

Présidente de séance : Claudine Combier

Discutant : Mustapha El Hannani

14h00 **Table ronde étudiants et lycéens**

Association Fil d'Ariane, Camille Casellas avec les lycéens éco-délégués du lycée Mounier

14h30 **“Représentations et éco-engagement des lycéens”**

William Pillot, MCF en Histoire du monde grec antique, UA-TEMOS, responsable des programmes HESIODE et Philia

Emmanuel Gratton, MCF-HDR en psychologie clinique social, UA-CLiPsy

Laure Pillot, Docteure en archéologie, enseignante à l'UA et formatrice en Éducation au développement durable (EDD)

15h00 **“L'engagement climatique des jeunes au Chili”**

Matias Marchant, Professeur de psychologie, docteur en philosophie, U. de Santiago du Chili

15h20 **“L'intimité capitaliste des militants en faveur de l'environnement”**

Jocelyn Lachance, MCF-HDR en sociologie, U. de Pau-CNRS TREE)

15h40 **Pause-café**

Présidente de séance : **Nuscia Taïbi**, Professeure en géographie, UA-ESO

Discutant : **Isabelle Trivisani-Moreau**, MCF en littérature française,
UA-3LAM

16h15 **“L'éco engagement ou la lutte de la jeunesse contre le déracinement de la société dans le film *L'Olivier* d'Iciar Boallin”**
Andréa Cabezas Vargas, MCF en cinéma latino-américain, UA-3LAM

16h45 **“Comment réagir face au désastre ? De la solastalgie à la résistance et l'espoir à travers un roman d'initiation écoféministe”**
Bénédicte Meillon, Professeure en études anglophones et d'écopoétique, UA, Vice-Présidente d'EASLCE

17h10 **“Le droit du sol”** (prévisionnel)
Étienne Davodeau,
Auteur de roman graphique



17h30 **Discussion et débat avec la salle**

17h50 **Paroles conclusives**
Claudine Veuillet-Combiér & Mustapha El Hannani

18h00 **Dédicaces des ouvrages et BD**

RÉSUMÉS

“L'intimité capitaliste des militants en faveur de l'environnement”

Par Jocelyn Lachance : Certains psychologues attribuent à la « peur du désastre environnemental » (Clayton et al., 2017) un effet contradictoire chez les individus : l'éco-anxiété paralyserait certains jeunes mais en mènerait d'autres à s'engager dans le domaine de l'environnement (Pihkala, 2020). Or, la littérature ethnographique s'oppose à l'idée que la souffrance des militants s'expliquerait surtout par les craintes engendrées du fait d'un avenir incertain. Le « malheur militant » s'expliquerait plutôt par les obstacles rencontrés (Lefebvre & al. 2022) et par la nécessité de mise en cohérence « des univers de sens souvent contradictoires » (Dorronsoro & Grojean, 2009 ; Ion, 1997 ; Lachance, 2023). Au cours de notre intervention, nous verrons que cette nécessité de mise en cohérence se heurte à une contradiction dont les militants n'ont pas toujours conscience ; si la condamnation du système capitaliste est la norme parmi eux, leur rapport au corps et au temps révèle souvent des logiques de maximisation issues de ce même système qu'ils dénoncent. Ainsi la souffrance des militants s'expliquerait aussi, du moins en partie, par l'impossibilité pour eux de dépasser la contradiction s'immisçant dans ce que nous désignons par une « intimité capitaliste ».

“Quand la Terre-mère est abimée : la détresse des adolescents et des jeunes adultes face à la crise climatique”

Par Isée Bernateau : À partir du cas d'une jeune adulte atteinte d'éco-anxiété et de solastalgie, il s'agit d'interroger les mutations contemporaines des représentations fantasmatiques dont la Terre est porteuse. Dans la révolution psychique qu'entraîne le péril écologique contemporain, quelles nouvelles représentations, quels nouveaux fantasmes pour la Terre-mère, lieu des lieux, source absolue - et aujourd'hui menacée - de la vie ?

“Sur une planète- désenchantée : quel avenir pour le désir d'enfant ?”

Par Claudine Veuillet-Combiér : L'éco-anxiété, la solastalgie sont des néologismes contemporains qui sont apparus dans le contexte de changements environnementaux et climatiques d'ampleur. Ces bouleversements préoccupent particulièrement les nouvelles générations qui se questionnent sur l'avenir de la planète. Dans ce contexte, certains se demandent s'il est responsable et adapté de souhaiter fonder une famille à l'aube d'une humanité, où les habitants de la terre seront aux alentours de 10 milliards en 2050. Face au péril écologique et plus largement aux crises actuelles, certains jeunes annoncent effectivement refuser d'avoir des enfants. Nous proposons donc de réfléchir, dans le contexte d'une planète Terre désenchantée, aux enjeux psychologiques mobilisés chez les jeunes dans leur rapport à la question du futur et du désir d'enfant.

“L’approche clinique en éco-psychopathologie. Enjeux diagnostiques et épistémologiques”

Par Jean-Baptiste Desveaux : La préoccupation contemporaine pour le contexte climatique qui se développe dans le champ social et médiatique invite désormais les cliniciens à considérer ce phénomène sous un regard spécifique. Si l'éco-anxiété a émergé comme un terme évocateur dans les vécus individuels et la sphère médiatique, sa conception reste actuellement sujette aux imprécisions tout autant qu'aux controverses. Au-delà d'une lecture centrée sur l'angoisse ou les perspectives d'effondrement, l'abord métapsychologique nous impose de revisiter nos concepts habituels pour espérer formuler de nouveaux paradigmes théoriques et cliniques à la hauteur de ces enjeux d'avenir. L'écologisation de la pensée clinique peut-elle constituer une ressource pour accompagner la transition de nos conceptions thérapeutiques ?

“Anthropocène ou Capitalocène ? Perspectives politiques, historiques et psychanalytiques pour penser la crise écologique”

Par Davide Giannica : Malgré certaines nuances, les historiens de l'environnement, tels que J. Moore et D. Chakrabarty, convergent vers la reconnaissance du rôle central du modèle capitaliste dans l'émergence de la crise écologique actuelle. Le capitalisme dépasse sa simple dimension économique, incorporant une vision particulière de la relation entre l'homme et la nature. Le rêve d'une croissance infinie se heurte à la réalité de la finitude du monde. Au cours de mon intervention, je m'efforcerai d'illustrer comment les conséquences néfastes de ce modèle économique résonnent de manière étonnamment similaire à travers divers domaines tels que la sphère politique, institutionnelle, sociale et psychologique.

“Le système Terre en 2024 - état des lieux”

Par Nathanaël Wellenhorst : Les humains sont-ils réellement devenus une force d'ampleur géologique – qui embarquent avec eux le système Terre dans son ensemble ? Les écosystèmes d'effondrent-ils, et si oui, la civilisation les suivra-t-elle ? Il semblerait en effet que nous soyons en train de créer les conditions d'un changement de la biosphère brusque, irréversible... et insoutenable. Qu'en pensent les communautés scientifiques ? Un tour d'horizon des savoirs scientifiques contemporains parus dans les revues académiques. A nous ensuite, à partir de l'état des lieux de notre planète d'interroger et de bousculer les modèles sociaux et économiques qui y ont conduit. Il s'agira alors d'apprendre à replacer le politique et les générations futures au cœur de nos sociétés pour contenir l'emballement du système Terre et... changer le monde. Ni plus, ni moins.

“L'éco engagement ou la lutte de la jeunesse contre le déracinement de la société dans le film L'Olivier d'Iciar Boallín”

Par Andréa Cabezas Vargas : Dans le film *L'Olivier* (2016) d'Iciar Boallín, l'héroïne du film, Alma, jeune femme engagée, reprend l'exploitation agricole de son grand-père. Ce dernier, forcé par ses enfants, a été contraint de vendre son olivier millénaire à une multinationale et ne s'en est jamais remis. Alma décide alors de renverser l'histoire et de remonter la piste de cet arbre unique, dernier ancrage dans ses terres familiales afin de sauver la vie de son grand-père qui meurt de chagrin ainsi que de sauver un arbre qui fait partie du patrimoine familial. Le voyage et la lutte de la jeune femme pour retrouver l'arbre l'amènent à se confronter non seulement à sa famille mais aussi à une entreprise très puissante. Et si la lutte écologique n'était pas liée à la lutte contre un déracinement culturel de la société ? Le philosophe Edgar Morin¹ avait défini le cinéma, dans les années 1950, comme une articulation entre un système socioculturel et l'imaginaire. En effet, par son ambition de questionner nos sociétés, tout en rendant compte des préoccupations sociétales de son époque, le cinéma articule le réel et l'imaginaire pour nous révéler les pensées et les inquiétudes d'une époque. La cinéaste d'Iciar Boallín, en suivant ce principe ancré dans le cinéma, nous dresse le portrait d'une société en train de perdre ses valeurs et ses racines socioculturelles au profit du capitalisme exacerbant. Notre communication a pour but d'analyser le film *L'Olivier* à travers le prisme de l'ecocinéma studies et de démontrer à travers le rapport à l'espace, au temps, à l'autre, à l'environnement et à la nature, les analogies entre le patrimoine naturel et le patrimoine socioculturel, l'héritage familial et l'héritage de l'humanité.

“Le droit du sol”

Par Étienne Davodeau : En juin 2019, Étienne Davodeau entreprend, à pied et sac au dos, un périple de 800 km, entre la grotte de Pech Merle et Bure. Des peintures rupestres, trésors de l'humanité encore protégés aux déchets nucléaires enfouis dans le sous-sol, malheur annoncé pour les espèces vivantes. Étienne Davodeau, sapiens parmi les sapiens, interroge notre rapport au sol. Marcheur-observateur, il lance l'alerte d'un vertige collectif imminent et invite à un voyage dans le temps et dans l'espace. De quelle planète les générations futures hériteront-elles ? Qu'allons-nous laisser à celles et ceux qui naîtront après nous ? Comment les alerter de ce terrible et réel danger pour leur survie ? Il est de notre responsabilité collective d'avancer sur les questions énergétiques pour protéger « la peau du monde ». Dans cette marche à travers la France, il est parfois accompagné d'amis, de sa compagne, mais aussi de spécialistes, qu'il convoque sur ces sentiers pour qu'ils nous racontent l'histoire unique du sol de notre planète, ou encore celle du nucléaire et de ses déchets, dangereux pendant plusieurs centaines de milliers d'années. À la marge du témoignage et du journalisme augmenté, le Droit du sol marque le grand retour d'Étienne Davodeau à la bande dessinée de reportage.

“Représentations et éco-engagement des lycéens”

Par William Pillot, Emmanuel Gratton, Laure Pillot : Cette communication à trois voix portera sur les travaux en cours menés auprès d'une cohorte de lycéens angevins et franciliens, parmi lesquels des éco-délégués, au sujet de leurs représentations de la crise environnementale et des modalités de leurs éco-engagements. Le programme Philia sera d'abord présenté, puis le cadre institutionnel régissant les échanges avec les élèves sur ces questions d'éco-citoyenneté, et enfin les premiers éléments des séances de focus-groupe menées avec les éco-délégués du lycée Renoir dans le cadre du programme EcoJeu.

“Comment réagir au désastre ? De la solastalgie à la résistance et l'espoir à travers un roman d'initiation écoféministe”

Par Bénédicte Meillon : Composée sur toile de fond historique, la fiction écoféministe d'Ann Pancake met en scène les ravages écologiques et écoppsychologiques engendrés par l'industrie d'exploitation minière de charbon à ciel ouvert dans les Appalaches. Offrant une synecdoque de la crise écologique au niveau planétaire, le roman dévoile un apprentissage écoféministe. Il fait traverser des moments traumatiques générant éco-anxiété et solastalgie mais se positionne néanmoins finalement du côté d'une littérature de l'espoir et de la résilience. En effet, si le roman permet de comprendre les mécanismes conduisant à un désespoir écologique, il œuvre cependant à une forme de réenchantement écopoétique qui invite à ne pas céder à la paralysie et à l'engourdissement psychique et somatique induits par la destruction de notre oïkos.

“L'engagement climatique des jeunes au Chili”

Par Matias Marchant : Cet exposé présente quelques réflexions faites par des enfants et des jeunes (âgés de 5 à 18 ans) concernant leur intérêt pour une législation qui leur permettrait de protéger leur pays et la planète. En particulier, je présenterai quelques réflexions basées sur la consultation menée auprès des enfants et des jeunes concernant une nouvelle proposition de constitution pour le pays.

Même si la constitution chilienne n'a pas changé, les préoccupations et les intérêts des enfants et jeunes pour la planète ont été reflétés dans les conseils consultatifs des enfants ("cabildos" en espagnol) organisés à l'université du Chili en 2021, appelés "Voix constituantes".



Être jeune sur la planète en crise : quel avenir ?

COLLOQUE
INTERDISCIPLINAIRE